

## *Saveurs, délices partagées*

### *Ayden*

La classe sent le sucre et le beurre chaud. Les autres se chamaillent, se jettent des bouts de pâte à cookies au visage, rient sous les avertissements du professeur et n'écoutent rien... Je le plains. Moi, je suis ailleurs. Impossible de me concentrer. Mon regard dérive sans arrêt vers le bâtiment d'en face : leur lycée, le fameux « *Lycée des Délices* », école privée pour filles. Les rideaux sont toujours fermés, et derrière eux plane cette aura de mystère. Je ne cesse de me demander ce qu'elles font là-dedans, entre glamour et perfection.

Un soupçon de curiosité me prend : pourquoi nos lycées se détestent-ils ? Elles ne nous ont rien fait, et nous rien non plus... Certes, nous ne venons pas du même monde : elles de familles aisées, nous de familles modestes. Pas au bord de la pauvreté, mais sans sacs de luxe ni bijoux... Et ça me va, je suis heureux comme ça.

— **Monsieur Rivers** ! On arrête de rêvasser et on se met au boulot ! Tu n'auras pas ton bac en restant là à rêver.

Mon professeur raille, et je redresse la tête.

Ah oui... je n'ai pas fait grand-chose. À part avoir mis du beurre, du sucre et un œuf, mon saladier est vide. Je soupire, puis rajoute la levure, petit à petit, avant de verser la farine. Quand tous les ingrédients sont dans le récipient, je malaxe la pâte avec mes mains. La texture est... gluante ? Pâteuse ? Bref, ce n'est pas le sujet... Je place du **papier cuisson** sur une des nombreuses plaques mises à notre disposition. Je façonne les boules de pâte, les aligne sur une plaque et les enfourne. Je nettoie ma table, lave mes mains, j'ai de la pâte entre les doigts... J'essuie mon front qui perle légèrement avec la chaleur de la salle.

— Ayden, on est en vacances, donc on va au kara'club avec les gars, donc active-toi ! s'écrie Jace à l'autre bout de la salle.

— Oui oui, une minute papillon. Cet enfant est impatient, hyperactif, il tient jamais en place, toujours une bêtise derrière la tête !

Je balaie la salle rapidement, prends mon sac, rejoins Jace qui est sur son téléphone. Quand j'arrive derrière lui – je dois bien faire une tête de plus que lui, j'ébourifie ses cheveux.

- Bon, on y va ? Parce que sinon je rentre chez moi. Raillais-je pour le taquiner.

- Eh ! Mes cheveux, idiot ! Il me donne une tape amicale sur le bras.

Après ça, nous sortons du bahut, nous nous dirigeâmes vers le karaoké. Un groupe de trois jeunes filles passe à côté de nous, l'une d'elles fait tomber un mouchoir par terre. Jace s'arrête, le ramasse et le lui tend. Je me rends compte un peu trop tard que ce sont des filles du lycée des Délices...

- Excusez-moi, vous avez fait tomber ça. Lui dit-il, puis montre le mouchoir.

— Beurk, ne pense pas que je vais le reprendre, tu l'as touché avec tes mains sales, tu peux le garder maintenant. Gloussa-t-elle d'un rire jaune. Elles n'attendent pas plus et continuent leur route.

Je vois l'air outré de mon ami.

- T'en fais pas, elles en valent pas la peine. Le rassurais-je.

Il opine et nous continuons notre chemin vers notre point de rendez-vous.

Nous entrons dans le hall du kara'club, allons au guichet pour savoir le numéro de notre salle.

- Bonsoir messieurs, vous êtes **salle 23**, passez un bon moment. Nous dit la femme qui nous encaisse. Nous nous dirigeâmes vers la salle dans laquelle sont certainement déjà arrivés une bonne partie de notre groupe. Nous longeons les couloirs dans lesquels quelques étudiants sont à l'écart

pour se bécoter. Je regarde Jace, il est pensif, à coup sûr, c'est à cause des filles, le pauvre, elles l'ont presque insulté alors que son geste était gentil...

— Eh Jace, regarde, notre salle est là ! Je la pointe du doigt. Il hoche la tête et nous entrons. Tout notre groupe est arrivé.

Nous saluons tout le monde, certains sont déjà en train de chanter, d'autres rient, boivent... L'ambiance est déjà là.

\*\*\*

Une heure plus tard, Jace commence à chanter *Baby* de Justin Bieber.

— " *Said, There's another, and looked right in my eyes. My first loooove broke my heart for the first timeeeeeeee,* " chante-t-il de vive voix. Face à son super accent anglais... Beaucoup de jeunes rient, moi aussi. Il fait vraiment chaud... Je pose mon verre et lance :

– Je vais prendre l'air, je serai là dans pas longtemps ! Crierai-je pour que l'on m'entende. Je quitte la salle, marche jusqu'au hall mais une affiche attire mon attention. Je m'approche pour lire le contenu :

« □ Grand concours culinaire ! □ Préparez votre meilleur plat pour le jury et tentez de gagner un prix. Tous les fonds récoltés seront reversés à une association pour animaux. »

Intéressant...

## **Irina**

Il est déjà 18 h 30... J'ai passé deux heures supplémentaires au lycée... Je suis exténuée. Je tourne les yeux vers le kara'club. Mes amies avaient prévu de se voir ici, sans moi...

Mon regard dérive vers ce garçon. Il ressemble tellement à Ayden... J'avais déménagé quand nous étions enfants ! Je ne suis pas sûre que ce soit lui, alors j'entre pour vérifier.

Dès que la porte claque, son regard dérive vers moi. Mes yeux plongent dans les siens, wouah... Ses yeux sont d'un bleu cristallin, un bleu océan, un océan dans lequel on pourrait se perdre, dans lequel je *peux* me perdre. Il est encore dans son uniforme.

Sans réfléchir, je m'avance vers lui. Sauf que, maladroitement que je suis, je trébuche. Le jeune homme me rattrape à temps.

Je lui souris et le remercie.

– Irina ? C'est bien toi ?

Je lève la tête vers lui, heureuse qu'il m'ait reconnue. Je lui réponds que c'est bien moi.

En entendant ma réponse, il me serre un peu plus fort.

— Je pensais ne jamais te revoir, Je t'ai attendu si longtemps ! Sourit-il

— Je le pensais aussi. Je ne pensais pas que tu serais encore à Bordeaux. Tu lisais quoi ?

Il me relâche pour que je puisse voir.

Je remarque l'affiche qu'il lisait quelques instants plus tôt. Un concours culinaire ? Il va y participer ? Instinctivement, je lui demande :

— Tu vas participer au concours ?

Il semble réfléchir, puis lâche :

— Je n'ai pas de partenaire, et quelqu'un de mon lycée ne sera jamais pris, répond-il pensif.

Sur un coup de tête, je demande :

— Je n'ai pas de partenaire non plus...

Je soupire, puis rajoute :

— Et si... on essayait. Ensemble

Il fronçe les sourcils.

— C'est risqué. Nos lycées se détestent, ce n'est pas une bonne idée...

Je prends une inspiration.

— Et si on leur prouvait qu'ils ont tort ? Qu'il n'y a aucune raison de se détester ?

Il me fixe un instant. Son regard glisse vers la fiche, puis revient vers moi. Un sourire naît lentement sur son visage.

— Marché conclu, hâte d'être ton partenaire, Irina.

Des étoiles explosent dans mes yeux. Un sourire illumine mon visage.

— Moi aussi, Ayden.

Après ça, nous appelons le numéro inscrit sur la fiche. Une voix nous confirme notre inscription...

Un silence s'installe.

— Le concours commence... demain.

### *Ayden*

Qu'est-ce qui m'a pris de faire ça ? Accepter de faire ce concours avec Irina, une fille du lycée des Délices, ma meilleure amie d'enfance !...

Après cet incident, je suis directement rentré chez moi. Je me suis lavé et j'ai regardé le plafond, pendant... de longues minutes avant de m'endormir.

\*\*\*

### *Jour 1*

Mon réveil sonne à 7 h 30, je me réveille de mon sommeil lourd, frotte mes paupières encore closes.

C'est le jour J, le premier entraînement, il faut y aller. Nous sommes prêts, aucun doute. Mon estomac est lourd ce matin, je décide de passer outre. Je pousse la couette et saute du lit, une douche et c'est parti. Je joue tout aujourd'hui. Elle et moi, on va assurer, surprendre et gagner, et bien évidemment prouver que nos lycées peuvent coopérer ! Il ne peut en être autrement.

Je sors de chez moi, la brise fraîche matinale caresse délicatement mes joues encore chaudes. Le lieu du concours n'est qu'à quelques kilomètres de chez moi. Nous nous rejoignons devant la salle, il y a bien une dizaine de binômes. Nous nous étreignons rapidement pour nous souhaiter bon courage.

Nous préparons nos accessoires, carnets et crayons.

Un homme d'une quarantaine d'années entre, se place devant nous. Il se racle la gorge et dit :

-Bonjour tout le monde, comme vous le savez, vous êtes ici pour participer à notre concours. Vous devrez préparer un plat complet pour éblouir notre jury. Vous avez deux jours : aujourd'hui et demain seront des entraînements. Lundi vous présenterai vos plats. Que les meilleurs gagnent !

— Bon, on prépare quoi ? me dit Irina en s'étirant. Elle prend un carnet, griffonne dedans. Déjà, il faut garder notre sujet en tête, raffiné mais simple... Pas facile...

— Un velouté ? C'est simple, mais ça a toujours son petit charme, proposai-je.

Elle s'oppose, p

uis continue de chercher.

— J'ai trouvé ! Des pâtes bolognaises avec une touche de persil, propose-t-elle.

— Bonne idée, si nous le préparons bien, toutes les chances seront de notre côté. Répondis-je. J'ai une idée pour le dessert, une part de tiramisu framboise.

Un sourire illumine son beau visage.

— J'adore l'idée, c'est parfait. Et si on commençait par cuisiner chacun de notre côté et comparer qui a fait le meilleur velouté ? propose-t-elle.

Irina croise les bras, un sourire défiant sur les lèvres.

— Très bien, mais viens pas pleurer quand mon velouté sera meilleur que le tien ! répliqua-t-elle avec malice.

Je souris

— On verra ça.

Nous nous installons aux extrémités du plan de travail. Autour de nous, tous les binômes cuisinent déjà. Beaucoup d'odeurs sont mélangées dans l'air : légumes, bouillons...

Je jette des coups d'œil à Irina à plusieurs reprises. Elle est concentrée, comme toujours.

Soudain, une voix d'un garçon se moque derrière nous :

— Ils pensent vraiment pouvoir gagner ? Une bourgeoise et un type comme lui...

Je jette un regard à Irina, qui ne semble pas blessée par la moquerie du jeune garçon.

— C'est gentil de t'inquiéter pour nous. Dit-elle

J'enchaîne avec

— Ça fera plus de monde pour nous regarder gagner.

Le garçon était rouge comme une tomate, c'est la preuve qu'il ne faut jamais s'attaquer à nous.

Après ce petit moment, nous cuisinons ensemble.

Une odeur de brûlé envahit soudain la cuisine.

Irina se fige.

— Ayden... dis-moi que ce n'est pas notre casserole.

Je me précipite vers les plaques.

Trop tard.

Je grimace.

— Bon... on va dire que c'était un entraînement.

La journée se termine avec de la joie et beaucoup de fous rires.

## ***Jour 2***

Nous mettons au travail dès notre arrivée.

Le velouté est presque parfait maintenant. Cette fois, aucune odeur de brûlé.

-Victoire, murmure Irina avec un sourire.

Nous passons ensuite aux pâtes bolognaises. La sauce mijote doucement, remplissant la salle d'une bonne odeur de tomates et d'herbes.

Je goûte.

- Pas mal.

Irina me regarde, faussement vexée.

- Pas mal ?

Je souris.

- D'accord... Incroyable.

Il ne reste plus que le dessert.

Le tiramisu à la framboise est le plus délicat. Nous prenons notre temps, concentrés.

Quand tout est enfin prêt, nous nous regardons.

Demain, ce sera au jury de décider.

## ***Jour J***

### ***Irina***

C'est le jour J. Je suis anxieuse, mais aussi très heureuse. Je participe avec Ayden, mon meilleur ami, celui qui fait battre mon cœur depuis toujours...

Mes mains sont moites pendant le trajet. J'ai dû prendre le train, puisque le lieu où nos plats seront jugés n'est pas le même que celui des jours précédents. Nous aurons toute la matinée pour cuisiner, et les résultats seront annoncés vers quinze heures, si j'ai bien compris.

Dès que je descends du train, je n'ai même pas un kilomètre à parcourir avant d'arriver à l'adresse indiquée. Le bâtiment est gigantesque, encore plus impressionnant que le précédent. Puisque c'est un gala, j'imagine que les invités arriveront vers midi.

Mais où est Ayden ? Il est en retard, et je n'aime pas ça du tout.

Et s'il m'avait laissée en plan ?

Et s'il avait changé d'avis ?

L'angoisse commence à me serrer la poitrine, jusqu'au moment où je le vois courir vers moi.

- Je suis tellement désolé, mon réveil a sonné quinze minutes en retard... Dit-il à bout de souffle.

- Ce n'est pas grave, mais on ferait mieux d'entrer. Nous n'avons pas de temps à perdre.

Nous entrons dans la salle, un homme nous demande nos noms et prénoms puis nous accompagne dans une salle où tous les participants se préparent, se jetant des regards noirs, de vraies vipères.

La salle est immense, des nappes blanches recouvrent la table des jurys, de grands lustres brillent.

Je déglutis.

C'est bien réel, nous y sommes, ce n'est plus un entraînement.

Je sens la main d'Ayden se poser sur la mienne.

- Hey, calme toi, on va y arriver, on doit juste faire comme hier et on va gagner.

Je le prends dans mes bras, et le remercie de son soutien. Nous nous séparons.

- Maintenant, que vous êtes tous arrivés, vous pouvez commencer, bonne chance.

Nous enfilons nos tabliers et commençons par le tiramisu pour le laisser reposer.

- Avec un peu de chance, à 11 h 30, il sera prêt. Dis-je en croisant les doigts, ce qui fait rire Ayden.

La matinée passe dans un mélange de stress et de concentration.

Le velouté est prêt, les pâtes presque.

Irina plonge une cuillère dans la sauce.

Son sourire disparaît.

-Ayden... La sauce est trop liquide. Dis-je un peu paniqué.

Il s'approche et goûte.

- Ajoute du concentré de tomates et laisse mijoter plus longtemps. Répond-il d'un air posé.

Comment fait-il pour garder son calme dans ce genre de situation ? Ce garçon est impressionnant.

- Jeunes gens, il vous reste... 15 minutes. Nous annonce un des membres du jury.

La salle s'agite aussitôt. Les casseroles claquent, les voix montent, ils ont peur de ne pas finir à temps, nous aussi, mais je ne dois pas laisser mon anxiété prendre le dessus, je dois rester forte, pour lui.

Mon cœur cogne contre mes tempes.

- C'est avancé de ton côté ? Demandais-je.

- Presque fini !

Je fixe la sauce. Trop fluide. Pas assez épaisse.

Une minute.

Puis enfin, je recouvre la cuillère.

- C'est bon.

On dresse sans parler.

Le velouté fumant.

Les pâtes brillantes de sauce.

Une touche de persil.

Le tiramisu bien froid, saupoudré au dernier moment.

- Nous avons terminé.

Un membre du jury s'avance vers nous. Il nous félicite, nous invite à aller dans la pièce d'en face pour attendre notre tour.

Le temps semble interminable avant d'entendre nos noms.

Nous nous levons, mains jointes, et avançons vers la table des jurys.

— Irina, Ayden, je vous laisse nous présenter vos créations.

Nous expliquons ce que nous avons préparé.

Ils griffonnent dans leurs carnets, aucune expression ne trahit leur jugement.

Ils goûtent, notent, et se chuchotent des remarques inaudibles.

Le pouce d'Ayden caresse ma main.

- Merci pour ce repas. Vous aurez les résultats d'ici une heure, annonce le jury.

Nous retournons nous asseoir. Je pose ma tête contre son torse.

Son cœur bat vite, le mien aussi. Nous avons peur, tout comme nous avons travaillé pour ce moment.

- On a gagné ? On les a impressionnés ? Murmurai-je, le cœur battant.

Le jury se penche, sourit, puis annonce :

- Le binôme 4, Lou et Camille, remportent le concours !

Ils sautent de joie, riant et se félicitant.

Je sens mon cœur se serrer... Jusqu'à ce qu'Ayden m'attire contre lui.

- On n'a peut-être pas gagné... Mais on a mieux. On s'est retrouvés, et on a prouvé que nos lycées pouvaient coopérer, murmure-t-il.

Il pose un doux baiser sur mes lèvres, et soudain, tout semble parfait.

2542 mots